

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite\\_051 | La Volonté de savoir.CollectionBoite\\_051-4-chem | 8-9. Onanisme. Histoire de Guillaume Item\[Onanisme avec troubles nerveux - suite\]](#)

## [Onanisme avec troubles nerveux - suite]

**Auteur : Foucault, Michel**

### Présentation de la fiche

Coteb051\_f0231

SourceBoite\_051-4-chem | 8-9. Onanisme. Histoire de Guillaume

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

---

Longue X... a <sup>commencé</sup> à se livrer à l'onanisme,  
l'onanisme n'avait encore aucun objet; c'est à dire les  
organes génitaux n'avaient le point de départ du désir  
de se masturber; c'était une pensée, une idée, une crainte  
qui portait X... à exciter les parties sexuelles, muettes et insensibles.

#### ONANISME AVEC TROUBLES NERVEUX.

231

Je primerais mieux ma pensée en disant qu'au début la masturbation était encéphalique, ce n'est que plus tard qu'elle est devenue génésique; lorsque le clitoris et le vagin réveillés et rendus excitables par les attouchements répétés agissaient aussi à leur tour comme point de départ de la conception lascive, de façon que X... était portée à l'époque à laquelle nous nous trouvons en ce moment de son histoire, à continuer ses funestes habitudes par deux excitations différentes: la cérébrale et la génésique.

Souvent, aussitôt la première produite, elle retentissait comme électriquement sur les organes sensuels et X... ne pouvait plus mettre un arrêt au désir indomptable d'assouvir sa passion.

Lorsque X... froide, corporellement parlant, concevait brusquement la pensée de se masturber, elle raidissait de toutes ses forces tout son corps, principalement les jambes, elle provoquait alors le désir physique consécutivement à l'excitation cérébrale. Dans ces derniers temps l'érythisme sexuel était tel qu'un seul attouchement suffisait pour amener la jouissance finale. Plus l'attouchement était brusque et plus vite la détente avait lieu. Au mois de juin, consécutivement à des abus considérables, X... a été prise d'un tremblement nerveux qui s'est propagé dans tous les membres et qui était accompagné de douleurs violentes arrachant des cris à l'enfant, puis survint un état tétanique qui la mit pendant quelques minutes dans l'impossibilité la plus absolue d'opérer le plus petit mouvement, elle était raide et immobile comme une grenouille soumise aux contacts électriques violents.

La grande frayeur qu'elle en a ressentie la rendit sage pendant quelques jours. Comme état général X... s'épuisait de plus en plus, elle se plaignait de violents maux de tête; elle éprouvait des accès de fièvre nerveuse, qui duraient plusieurs heures, elle ressentait des douleurs erratiques par tout le corps, des élancements dans les parties; fréquemment elle était prise d'angoisses, d'étouffements, de palpitations avec tendance à la lipothymie parfois elle est saisie d'une agitation extrême, d'une propulsion irrésistible: elle saute de son siège aussi loin que possible; elle va et vient d'un bout de la chambre à l'autre; son sommeil est rare; elle prétend passer deux et trois nuits dans la plus complète insomnie. Elle est exténuée, son moral est aussi dans un état déplorable, on ne la débarrassait de son gilet de force que pendant les repas. Néanmoins, pendant ces courts moments de liberté, elle n'avait qu'une seule et unique pensée, celle de porter ses mains à ses parties, ou bien d'y introduire sa fourchette ou le manche de son couteau. Un jour on la prend en flagrant délit, on lui arrache la fourchette des mains. Elle éclate en sanglots elle se lève de table et hurle de toutes les forces de sa voix: *je veux le faire, pitié, laissez moi faire.* Ainsi l'état de X... s'aggravait progressivement, on a dû, pour éviter le scandale, l'installer dans un chalet, au milieu d'un jardin, loin, à la campagne. Sa petite sœur Y... âgée de six ans environ,

BnF  
MSS

Handwritten notes at the top of the page, including the word "commun" and several lines of text that are difficult to decipher due to the image quality.

Main body of handwritten text, appearing to be a list or series of notes. The text is very faint and mostly illegible. A small number "14" is visible in the upper right corner of this section.